

# Le libertaire

Rédaction : G. EVEN  
Administration : N. FAUCIER  
72, rue des Prairies, Paris (20<sup>e</sup>)  
(Chèque postal : N. Faucier 1165-55)

ORGANE HEBDOMADAIRE DE L'UNION ANARCHISTE-COMMUNISTE

## LÉGENDE ET VÉRITÉ

Les conditions dans lesquelles on emprisonne et on exile en Russie soviétique, sont excellentes.

Telle est la thèse soutenue et répandue à travers le monde par les bolcheviks russes et, ensuite, par les « délégués » trompés ou achetés, par toute sorte de « amis » de la Révolution d'octobre, de l'U. R. S. S. et autres, « arrangés » et dupés magistrallement par les grands escrocs de la révolution sociale.

Oui, telle est la légende.

Quant à la vérité, elle est tout autre. Nous en apportons les preuves inlassablement, ici-même, presque toutes les semaines.

En voici une preuve de plus, aujourd'hui. Le lecteur trouvera ci-dessous la traduction fidèle d'une lettre que nous venons de recevoir de l'un de nos bons camarades récemment exilé, après une longue, très longue détention au régime cellulaire.

Nous ne changeons pas un mot dans sa lettre tragique, effroyable dans sa simplicité même. Nous nous passerons également de tout commentaire. Le document suffit.

Bien entendu, cette fois nous ne dirons pas ici le lieu de déportation de ce camarade. Nous ne dirons pas, non plus, son nom, car, citant sa lettre authentique, nous ne pouvons pas fournir des indications précises à la Guépou. De même que la lettre elle-même, nous tenons ces indications : le nom du camarade, le lieu de son exil, etc... à la disposition d'une Commission d'enquête, telle que le Comité International de Défense Anarchiste et l'Union anarchiste l'exigent.

Voici la lettre :

Mes bien chers amis, bonjour ! Je vous envoie, à vous et à tous les camarades, mes salutations les plus cordiales. Enfin, j'ai la possibilité de vous remercier tous pour votre aide morale et matérielle à ma famille : en effet, je suis, « amnistié », c'est-à-dire, j'ai quitté la prison un mois avant le terme, et me trouve exilé à P.

Quelques mots sur moi-même. Ma santé est brisée, elle est même ruinée fondamentalement. Elle demande une grosse réparation à fond, mais comment pourrais-je l'entreprendre dans les conditions présentes ? Je n'ai même pas l'espérance de trouver du travail... Pour l'instant, je ne me suis pas encore bien orienté ici. Il faut du temps pour que je m'habitue aux gens et au monde qui m'entourent. Il est vrai que

ce monde est si restreint. Impossible de respirer bien librement. Même par rapport au logement, ma famille est entassée dans une cuisine minuscule et inhabitable : il y fait très froid, l'eau gèle, et on ne peut se remuer sans se cogner. Lorsque, sorti de la prison et installé ici, j'ai regardé autour de moi, un frisson de frayeur me secoua, rien qu'à la vue de ce qui devait m'entourer. Mais que faire ? Tel est le sort de tous ceux qui aspirent à la justice et à la liberté. Je passe parfois des moments très pénibles, mais je ne perds pas encore l'espérance de voir venir des jours meilleurs. Donc, ça peut encore aller...

Ma fille grandit. Elle est très vive, et aime bien son père. Ceci m'amuse et m'encourage quelque peu. Mais je ne puis encore m'habituer au tapage humain : c'est le résultat de la longue réclusion cellulaire... Ce dont j'ai peur surtout, c'est de tomber malade irrévocablement. Peu d'importance encore, d'avoir joliment vieilli, mais ce qui m'inquiète fort, c'est que j'ai perdu toutes mes dents. Il est vrai qu'une partie en fut cassée encore avant la révolution, à la Sûreté de Moscou, mais quant aux autres, je dus les enlever toutes moi-même, tout dernièrement : elles ne tenaient plus. Bien entendu, il faudrait recourir à des dentistes artificiels, mais comment le faire ? M'adresser à vous ? Ceci me gênerait beaucoup : je ne suis plus en prison, et puis, je sais que beaucoup de camarades sont dans la besogne, et les fonds ne sont pas si grands... Et puis, il est si pénible de se sentir incapable de s'aider soi-même... Alors je vous mets tout simplement au courant de la situation. Vous verrez vous-mêmes ce que vous pourrez faire... » La fin de la lettre est strictement personnelle.

Comme tant d'autres, ce camarade doit endurer toutes ces souffrances sans avoir à se reprocher aucun délit, aucun crime, sans l'ombre d'une accusation, d'un jugement quelconque : rien que parce qu'anarchiste.

Nous signalons ce cas, un de plus à tous les « délégués », à tous les amis des « bolcheviks », comme à tous ceux qui se plaignent d'imprécisions, de « données contradictoires », etc..., et à tous les travailleurs sincères, ceux qui ne sont pas encore irrévocablement dupés, par leurs chefs.

FONDS DE SECOURS DE L'A. I. T. POUR LES ANARCHISTES ET ANARCO-SYNDICALISTES EMPRISONNÉS ET EXILÉS EN RUSSIE.

## PEUR DE LA VÉRITÉ

### Mensonge et hypocrisie

Vendredi 27 janvier, l'*Humanité* annonce pour le soir une réunion à la Bourse du Travail, où Madeleine Charpentier, retour de Russie, parlera de ce qu'elle avait vu là-bas. Les ouvriers et ouvrières de toutes professions étaient invités à venir l'entendre.

Nous nous y rendimes donc, quelques anarchistes et syndicalistes, accompagnés de Lazarevitch, dans le légitime désir de faire connaître aux travailleurs la véritable situation qui est faite à leurs frères de Russie.

Nous savons par expérience que la tactique employée par les organisateurs de ces sortes de réunions consiste à laisser parler les « retours de Russie » le plus longtemps possible afin d'éviter le débat sur des questions embarrassantes, c'est pourquoi, dès l'ouverture de la séance, nous demandâmes si nous pourrions prendre la parole après l'exposé de Madeleine Charpentier ; après les protestations de quelques énergumènes fanatisés qui prétendaient nous faire taire, mais devant notre attitude décide, le président nous déclara : « Nous avons la salle jusqu'à minuit, vous aurez donc le loisir de répondre. »

Et Madeleine Charpentier répondit qu'elle nous laisserait trois quarts d'heure pour nous expliquer. Confiants en leur parole, nous attendîmes la fin de l'exposé qui se termina à onze heures un quart ; Lazarevitch se dirigea alors vers la tribune ; à ce moment précis, le président leva la séance et la lumière s'éteignit au milieu des protestations légitimes des révolutionnaires sincères venus pour se faire une idée exacte sur la situation en Russie et qui révolutés de tels procédés, dénoncèrent la lâche hypocrisie de ceux qui les emploient.

Ceci prouve, en outre, que nos craintes du début étaient justifiées, notre intervention légitime et dictera notre conduite à l'avenir.

Mais au fait de quoi a-t-on peur ?

Le bien-être résultant des prétendues réalisations bolcheviques n'existerait-il que dans l'imagination optimiste de M. Charpentier et de ses amis ? On serait en droit de le penser en voyant les moyens employés pour éviter de les soumettre publiquement à la critique de ceux qui, en ayant subi les mauvais effets, veulent en démontrer les erreurs. En passant, nous tenons à signaler que, contrairement à ces basses manœuvres, chaque fois que les anarchistes et syndicalistes révolutionnaires organisent une réunion sur la question russe, les membres responsables des organisations bolcheviques sont invités et ont toute liberté pour exposer leur point de vue.

Donc, n'ayant pas eu la possibilité de ré-

### A LA GRANGE-AUX-BELLES

### Le renégat Colomer conspué

Les camarades syndiqués du *Livre*, qui ne sont pas encore embrigadés dans l'armée bolcheviste avaient répondu nombreux à notre appel.

Sur une tribune, soigneusement encadrée par la « garde rouge », le comédien Colomer, après quelques grimaces et contorsions essaya de placer quelques paroles aussitôt couvertes par les huées et les sifflets.

C'est bien.

Nous reviendrons sur ce meeting dans notre prochain numéro.

Maintenant, le triste renégat va parcourir la province. Nous comptons bien que tous les compagnons feront à l'anarchiste Colomer, la réception qui lui est due.

### CAMARADES DE LA RÉGION PARISIENNE

N'OUBLIEZ PAS DE RESERVER VOTRE APRES-MIDI DU 26 FEVRIER, POUR LA FÊTE DU « LIBERTAIRE ».

### Le Libertaire paraîtra-t-il vendredi prochain ?

C'est la question que nous posons à nos lecteurs, à nos amis, aux groupes de l'Union anarchiste.

Nous avons dit dans quelle situation déficitaire LE LIBERTAIRE se trouvait au moment du Congrès. Depuis, bien qu'elle se soit légèrement améliorée, nous sommes obligés de payer comptant chaque numéro. Nous comptons, pour cela, sur la souscription de 3.000 francs par mois. Or, en ce dernier mois de janvier, nous n'avons reçu, des camarades que 1.150 francs qui, ajoutés au bénéfice de la fête, ont donné un total de 1.800 francs.

C'est insuffisant.

Et, aujourd'hui, l'état de notre caisse est tel que si un effort immédiat n'est pas accompli par tous ceux qui aimeraient LE LIBERTAIRE, nous serons dans l'obligation de SUPPRIMER LE NUMERO DE VENDREDI PROCHAIN.

Le dévouement et l'esprit de sacrifice auxquels on ne fait jamais appel en vain quand on s'adresse à des anarchistes sauveront, une fois de plus, nous l'espérons, l'arme de combat, indispensable en cette veille de campagne électorale, qu'est LE LIBERTAIRE.

Adresser les fonds à N. Faucier, 72, rue des Prairies, chèque postal : Paris 1165-55.

### 15 FÉVRIER !

Tel est le terme fixé à notre campagne d'abonnements remboursables.

(Voir en 2<sup>e</sup> page.)

### NOS MEETINGS contre la répression en Russie

Samedi 4 février, à 20 h. 30

### 6, rue Lanneau (V<sup>e</sup> arr.)

Derrière la rue des Ecoles

Orateurs :

N. LAZAREVITCH

Syndicaliste révolutionnaire

expulsé de Russie

ODEON

De l'U. A. C. R.

...

Samedi 4 février, à 20 h. 30

Salle Basly

62, rue Saint-Denis

### A Gennevilliers

Orateurs :

VOLINE, FERANDEL,

Révolutionnaire de l'U. A. C. R.

expulsé de Russie.

...

Dimanche 5 février, à 9 h. 30 du matin

Salle de la Coopérative

6, rue de la Mairie,

### A Nanterre

Orateurs :

N. LAZAREVITCH

SALVATOR

de l'U. A. C. R.

...

Mercredi 8 février, à 20 h. 30

Salle Rouget-de-Lisle

rue Jean-Jaurès.

### A Choisy-le-Roi

Orateurs :

N. LAZAREVITCH

FERANDEL

...

Dimanche 12 février, à 9 h. 30 du matin

Salle Charren « Au Bon Coin »

### A Franconville

Orateurs :

N. LAZAREVITCH

FERANDEL

...

Dimanche 12 février, à 14 h. 30

Salle de la Légion d'honneur

### A Saint-Denis

Grand meeting

Orateurs :

VOLINE, N. LAZAREVITCH

ET FERANDEL

...

## Bolchevisme et Fascisme

### ABONNEMENTS AU « LIBERTAIRE »

| FRANCE                             | ÉTRANGER           |
|------------------------------------|--------------------|
| Un an... 22 fr.                    | Un an... 30 fr.    |
| Six mois... 11 p.                  | Six mois... 15 fr. |
| Trois mois... 5,50                 | Trois mois... 7,50 |
| Chèque postal : N. Faucier 1165-55 |                    |

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquat à chaque époque.

Téléph. : Roquette 57-73

la constitution républicaine ; c'était en 1851.

En 1928, les élus bolcheviques, se proclament des révolutionnaires, se sont laissés emprisonner en partie sans rien dire (oh ! si peu, beaucoup trop de menaces, mais combien d'effets : une manifestation en dehors des murs de la capitale ! Quoi ! le ridicule !) pendant que ceux qui, libres encore, continuent à participer comme à une fête aux travaux problématiques et combien irréalisables d'un Parlement parjure et malhonnête devant le fait accompli : « La violation au grand jour de l'immunité parlementaire ».

Une délégation de retour de la « Mecque soviétique » parcourt les cités ouvrières sur l'air : J'ai vu, revu, archivé de mes yeux vu » avec des affirmations théâtrales et des récits sans apporter aucune preuve solide contre les réfutations sérieuses qu'elle rencontre et pour cause : Il est un point incontestable que tous ces pèlerins, sont allés là-bas sans connaître ni le langage, ni les mœurs, ni la routine de la traditionnelle machine administrative de l'Etat Proletarien » et, trompés par les apparences, ou, jouant la piteuse comédie, ils ont oublié de descendre au milieu du peuple russe pour ressentir ou entendre les battements de son cœur, et voir le rictus d'amertume imprégné à celui-ci par le régime nouveau dont les maîtres s'inspirent des moyens répressifs chers aux Poincaré, Mussolini et autres gardiens suprêmes des privilégiés et contre lesquels, il y a dix ans, il s'était révolté.

Les bolchevistes malhonnêtes comme tous les politiciens, fourbes comme tous les aspirants à un pouvoir, fournissent une preuve évidente par leur grossière mascarade, de vouloir faire accepter à la classe ouvrière de ce pays les bavures de leurs revenants.

Les élections approchent et les fascistes sauce rouge escourent par leurs récitals qu'une

# LA PATRIE RACOLE

Il nous est donné, à Paris, depuis déjà de longs mois, de contempler aux abords des casernes, aux alentours des bureaux de recrutement, enfin partout où se trouvent des porcheries dans lesquelles la patrie range ses desservants — nourrissons veules et sans conviction ou arrogants chauchous professionnels — d'amples et grandioses affiches d'un coloris brutal et criard.

Quelles sont ces affiches qui, impudemment, provoquent les regards des passants, quelquefois l'arrêt de certains, souvent l'attente de beaucoup? Ces placards tapageurs émanent tout simplement de Son Excellence le Ministre de la Guerre. Cet aimable philanthrope propose des désœuvrés de l'ouvrage, honnêtement rétribués, la besogne est simple et ne demande ni génie, ni grande compétence, il suffit d'aller grossir les effectifs de notre glorieuse armée coloniale. Voyons le boniment. Les affiches, qui nous occupent, en plus d'agréments picturaux d'un goût des plus heureux, nous présentent quelques échantillons de littérature militaire.

La rhétorique y est copieuse et suave, doucereuse et agressive, émolliente et irrésistible, on la sent parée des emphases les plus sûrement persuasives, des séductions les moins douteuses. Painlevé, pour mettre bas une dialectique aussi melliflue, aussi tentatrice a dû connaître bien des affres, bien des tracas. L'illustration ne le cède en rien à l'éloquence, elle est parcelllement abondante, aussi diverse, plutôt composite; on l'a faite en sorte qu'elle ralle tous les suffrages, toutes les imaginations y trouvent leur compte, celles des pur artistes, comme celles des manants les plus ignares. En quelques décimètres carrés, l'auteur de ce chef-d'œuvre non pareil, évoque les flores variées des contrées asiatiques et musulmanes, on y voit la jungle et le Sahara, des montagnes inaccessibles et des plages ensolées; les cultures les plus rares, les végétations les plus curieuses y sont représentées: palmiers, bambous, baobabs, rizières annamites, cocotiers soudanais, lianes sauvages, forêts d'essences couteuses, rien n'y manque, tout y est. Par ailleurs, cette affiche ne se borne point à vous enchanter, si elle ne vous combine point d'effroi, elle vous donne la chair de poule.

En effet, la balistique y figure honorablement: cimètères, krisch, coupe-choux, carquois, sagettes, fusils à pierre, Lébels modern-style, tremblons rudimentaires, escopettes, sagas, bombardes des âges d'autrefois, canons vingtième siècle, tel est le spectacle d'armurerie que montre notre affiche. C'est à croire que l'illustrateur a pillé toutes les vitrines, débarrassé toutes les panoplies du cabinet de Tartarin. Quelques omissions regrettables, toutefois, on sent que quelques ustensiles de première utilité pour la soldatesque manquent; on cherche vainement des yeux, dans cet attirail, ses compléments indispensables: pince-mesmeigneur, eustache à virole et trousseau de fausses caraboles. La prochaine fois, on sera plus à couleur locale. Malgré tout, il faut concevoir, que si nos postulants troupes ne s'accommodent point d'un aussi belliqueux équipage, c'est à l'insu de tout. Les pagodes étranges, des minarets attrayants, des résidences luxueuses, avec, au fait, notre loque nationale, symboliquement bordée de jaune, donnent encore plus de prix à ces évocations exotiques. Dame syphillis est également de la partie, on eut été stupéfaits, du contraire. Painlevé, d'une astuce de proxénète, n'a point voulu que l'on négligeât, en ses affiches destinées à notre jeune France, l'affranchissement des sexes.

Aussi, la figuration aimable y est-elle nimbreuse. On y admire de désinvoltes négrillones à la gorge nue, de lascives mauvaises, de frêles et accortes tonkinaises; sans plus, on conjecture leur état, celui de ribaudes, et on les devine expertes dans l'art de procurer, contre remboursement, les petites secousses, les grands émois et aussi, hélas, les « durables ennuis ». Le permagamme et les pommades merveilleuses ne perdent jamais leurs droits, l'armée implique toujours à sa suite une longue théorie de gynécologues, de cliniciens et de pharmaciens. Le chanceur indû et la frénésie patriotique, sont deux affections qui ne sauraient se développer l'une sans l'autre.

Cette sommaire description de l'affiche vous dit combien elle sera d'un effet certain et combien elle vaudra d'enthousiastes recrues à notre glorieuse armée. Nul doute, en effet, qu'une telle débauche d'art et d'éloquence, ne vole aux comptoirs, où la patrie accueille ses adeptes, un surcroit de clientèle. La situation est telle, pas d'équivoque. La patrie convie la jeunesse à son infâme et dégradant service. Ses invites alléchantes trahissent-elles beaucoup d'oreilles complaisantes? Beaucoup connaîtront-ils la détestable ivresse, qui entraînent les saouleries de vin tricoté? Redoutons-le. Combien de jeunes ont déjà tombé, tombent et tomberont dans les chasse-trap, qu'habilement les canailles de l'état-major, creusent, sous leurs pas; combien s'engouffrent pour le mirage colonial — vie facile et situation de tout repos — disent les affiches, dont on leurre leurs appétits, dont on abuse leur candeur. La vieille matrone patrie sait ce qu'elle fait; intelligemment, elle s'empresse auprès de ceux qu'elle croit susceptibles — à juste titre — d'acquiescer à ses desseins. Elle a dérapé déjà bien des robustes et saines natures, perverti beaucoup d'initiatives et de volontés, et ne semble point près d'abandonner son honteuse carrière.

Bien des adolescents, pressés de fuir les tyramies paternelles, impatients de s'affranchir des servitudes familiales, trouvent dans le service militaire anticipé dans l'engagement, la bouée de sauvetage désirée, la porte de sortie, longtemps rêvée. D'autres, qui eurent leur enfance travaillée par Gustave Aymard et achevée par le cinéma pervers, inquiets d'émotions neuves, soudieux d'horizons inconnus, verront dans les offres attrayantes mais soudainement trompeuses de Painlevé, l'issue propice, le moyen longuement cherché, de partir, de voguer vers des aventures pleines de joliesse, des événements gros de sensations imprévus. Des besogneux, des sordides courreurs de fortunes, complèteront le ramassis des imbéciles et des dupes. Painlevé, quand il ne paraît pas d'une rare lourdeur, montre quelque perspicacité, il a compris — le madré — quel parti il pouvait tirer des aspirations actuelles, des goûts baroques, d'une génération abrutie de sport et de cinéma, il sait quelles préoccupations ravagent les intelligences contraintes à la vie banale et quotidienne, sous notre ciel sans gloire. Néanmoins, quelques déductions s'imposent. Tirons-les.

La conscription est-elle donc maintenant, impuissante à combler les postes militaires vacants aux colonies, que l'on est obligé de s'attacher des serviteurs par de rémunératrices allocations? Car ici, comme ailleurs, le bétail est primé. Seraït-ce que notre empire colonial connaît pour lors le marasme sans phrases comme sans issue? Nous n'osons point l'augurer. Qu'adviendrait-il de nous, miséricorde, s'il n'était plus de Marocais à civiliser, d'Indochine à rendre pacifique. Nous ne pourrions plus montrer d'aimables égards, de généreuses attentions, pour les indigènes des immédiates colonies ou des lointains protectorats, ce serait l'indignation.

Qui placerions-nous nos trésors de magnanimité. La France, fleurbeau de la civilisation, sans colonies, mais ce serait la banqueroute, le désastre, Steeg et Vancine sur le pavé. Non, cela ne peut être! Les socialistes veillent! Il n'est point question de refuser les crédits qui facilitent l'expansion coloniale. Non, Blum, Renaudel et Zironi trépasseraient unanimement dans le plus succint délai. Que cela ne soit pas.

Autre déduction. Etonnement, douloureuse stupéfaction de notre part: la loi est irrésistible. Nous le prouvons. Voici. On feint de traquer, sans répit comme sans indulgence, les rastas pécuniaires, les grands soumissionnaires de chair humaine, pour luponars sud-américains, mais — ironie incompréhensible — on consent au Philibert qui tient prostibule à l'enseigne de la Défense nationale, toutes licences de nuire. On lui donne congé, de racoler à sa guise, quand bon lui semble et avec l'audace la plus parfaitement impudique. Son négocié n'est point de ceux, en effet, qui donnent la fièvre ou la caquessangue, aux vieux messieurs — sénateurs sur le retour, prêtres sans virilité, papas d'abondantes lignées — de la ligue pour le relèvement de la moralité.

La pouffiaise Patrie peut monnayer ses charmes, la prostitution dont elle vit ne relève point des juridictions ordinaires. Les pierres misérables sont persécutées. Elle, la garce, trafique avec impunité. Incite-t-elle les mineurs à la débauche (1), tous les silences lui sont prêts, toutes les complicités acquises. La morale bienfaisante et consacrée couvre ses déportements; les honnêtes gens l'assurent de leur aide bienveillante. Les lois restent inactives, les polices sourdes et la magistrature ne s'émeut guère.

Barthou ne cherche point querelle à son congénère Painlevé. Celui-ci cherche pratiquement, au mépris des ordonnances préfectorales.

Notre Tante Chiappe elle-même, pourtant d'une vertu si sûre et si prude, dédaigne de s'en occuper. Elle ne pourra, du reste, sans une noire indignité, déranger dans ses besognes spéciales.

Donc, la loi et ses suppôts, ne s'affigent point d'un coupable commerce, de M. Painlevé. Tant pis pour les innocents. Qu'à nous, disons pour notre réconfort, qu'en dépit des plus savants racolages, il est encore pour le monde, quelques fêlées et malades individualités faites pour l'odieuse condition militaire, le servage soldatesque, et pour les pourrissoirs coloniaux, comme des bâcherons et des stropiats pour gambiller le charleston.

## A. BARCELONE.

1. Le délit est caractérisé: les plus cauteleux juristes ne le sauraient discuter, sans mauvaise foi. Les appels de M. Painlevé, non s'adressent point en effet, à des moins de vingt et un ans encore justiciables des directives paternelles? L'outrage aux mœurs est donc flagrant.

## AUX CAMARADES PARISIENS

Vendredi à 21 heures, au Faisan Doré, 28, boulevard de Belleville (métro Ménilmontant), 4<sup>e</sup> causerie par SALVATOR sur le Marxisme. Invitation cordiale à tous les lecteurs du Libertaire.

## HATEZ-VOUS

de profiter de nos abonnements remboursables

Allons, les abonnements continuent à rentrer, cependant nous ne devons pas nous arrêter en si bon chemin, car il nous faut atteindre le chiffre d'abonnés que nous sommes fixé si nous voulons que cette arme indispensable d'éducation et de combat qu'est notre journal puisse continuer à vivre.

C'est pourquoi, en raison du succès obtenu, la Commission administrative a décidé de prolonger notre campagne d'abonnements remboursables en livres, quelque temps encore, afin de permettre à tous d'en profiter.

Que nos amis intensifient, pendant ces derniers jours, leur campagne de recrutement d'abonnés dans leur région.

Qui attendent les nombreux sympathisants acheteurs au numéro pour recevoir leur journal à domicile et les livres primés que nous donnons en échange?

Allons aucune hésitation n'est possible et que la semaine qui vient vous apporte une moisson d'abonnements nouveaux.

Que tous s'abonnent ou fassent abonner un ami, en profitant du remboursement en livres à choisir dans la liste que nous publions en 4<sup>e</sup> page.

Il reste bien entendu que chaque nouvel abonné doit ajouter 1 franc au prix de son abonnement pour payer les frais de port des livres expédiés.

Les primes ne sont attribuées qu'aux SEULS ABONNEMENTS NOUVEAUX.

AVIS IMPORTANT: les fonds et tout ce qui concerne l'administration devront être adressés à FAUCIER, CHEQUE POSTAL 1165-55, 72, rue des Prairies, Paris XX.

## AVIS IMPORTANT

L'impression des bandes pour l'expédition du journal nécessitant certains frais, nous rappelons que chaque changement d'adresse doit être accompagné d'un franc pour le changement de cliché.

## A bas les Bagnes Militaires

Nous avons, la semaine dernière, communiqué à nos lecteurs, une lettre qui nous était adressée par un soldat libéré de l'enfer africain, dévoilant les crimes odieux des chauchous du camp de « Ruyna », situé au nord de l'Algérie, nous avons reçu d'autres renseignements sur un autre camp, nous recevons encore les échos des cachots, des cellules, des tombeaux, des lieux où l'on torture, sauvagement, avec cynisme et sauvagerie, les fils que la Patrie Mégère jette en curée aux chauchous tortionnaires et alcooliques, sous les regards bienveillants des officiers et sous-officiers, chargueurs du Protectorat Colonial, civilisateur et du Ministère de la Guerre.

Les enquêteurs et les reporters qui jusqu'ici se sont contentés d'apporter des descriptions fantaisistes quelquefois, sur les lieux maudis; ont-ils foulé le fond des entrailles des bagnes militaires? Les campagnes entreprises, et menées jusqu'ici ont-elles ému l'opinion publique au point de lui faire comprendre que l'on assassine la plus ardue jeunesse? Nous tenterons alors avec vos faibles moyens de crier à la face des bourreaux les crimes dont ils sont responsables, mais pour cela, nous donnons la parole aux victimes pendantes de l'armée pour lesquelles nous nous faisons un devoir d'ouvrir cette campagne afin de mettre fin aux odieux et immorales méfaits du militarisme assassin.

« Ce qui suit est rapporté par un soldat libéré des travaux publics où il fut jeté voilà quatre ans, condamné à dix ans de travaux publics, mais libéré, et jeté sur les pavés de la capitale il y a quelques jours, doté de deux biquilles sans aucune pension et aucun secours, dans l'indigence la plus précaire. Triste épilogue de l'inhumanité et de l'incompétence des services sanitaires dans les pénitenciers.

« A l'hôpital militaire de Casablanca, c'est le cas de quatre soldats : Lenay, Saint-Lô, Lechat et un autre qui se trouve encore dans un pénitencier et qui, par les mauvais traitements et les privations de toutes sortes sont atteints de crises cardiaques et épileptiques, dirigés sur l'hôpital militaire de Casablanca pour y passer la Commission de réforme, et enfermés dans les locaux disciplinaires de crainte qu'ils nuisent à la sécurité des autres malades, bien qu'ayant accompli le trajet jusqu'à l'hôpital sans aucune escorte.

Le lendemain matin ils firent demander aux jours. Telle est la vérité première qui s'impose à tous. Or, chacun sait que la plupart des pays d'Europe ne produisent pas pour leur propre consommation (spécialement en produits de première nécessité : blé, céréales, laines, coton, etc.). Le surplus indispensable est fourni, moyennant lourdes finances, c'est-à-dire labeur du prolétariat, par les pays d'outre-mer, principalement les deux Amériques. De plus, chaque pays d'Europe ayant certains produits en abondance, il existe un système d'échanges fonctionnant plus ou moins rationnellement. L'Angleterre a trop de viande de porc, mais n'a pas assez de fruits, que la France lui fournit en partie. L'Espagne a beaucoup d'oranges mais n'a pas assez de beurre, alors que la Hollande en surproduit, etc.

Il serait ennuyeux et vain d'apporter des statistiques officielles. La plupart sont truquées, en vue de servir certains intérêts, et les chiffres, malgré l'apparence, sont des éléments auxquels un économiste habile fait dire à peu près ce qu'il veut bien.

Quoi qu'il en soit, une chose est certaine, si brusquement un pays d'Europe se trouve économiquement et totalement isolé à l'intérieur de ses frontières, c'est la misère et la famine à bref délai et la mise à merci de ceux qui l'affaiblissent.

L'exemple de l'Allemagne est caractéristique. Ce grand pays, le mieux outillé et organisé du monde (du moins à ce moment) n'a pu résister. Si l'Allemagne a pu faire la guerre pendant quatre ans et trois mois, c'est que durant les deux premières années elle fut ravitaillée librement et jusqu'à près de la fin des hostilités, il lui arriva encore des vivres par la Hollande, la Suisse, les Balkans, etc. Cependant, lorsque le blocus fut réellement effectif, l'Allemagne, affamée, dut se rendre, après un effort de privation et un épaissement de ses ressources alimentaires tels que, en Angleterre, malgré tout, la mort fut a peu près évitée.

Les faits ne sont pas uniques, le major « Soulhès » est reconnu pour une brute à l'hôpital militaire de Casablanca, la vie de ces quatre malheureux est en petit, ce qu'est celle de tous ceux que le jeu des circonstances, du malheur et de leur condition sociale jette en pâture aux instincts flégnérés du major Soulhès.

Nous mettons l'opinion publique devant les faits: Soulhès major à l'hôpital militaire de Casablanca est une brute. Le laissons-t-on continuer ses exploits?

Morot (dit la grande Marcelle) a exécuté à coups de revolver Blaise Charles et Tavernier Louis au camp de Ruyna parce que ceux-ci exténués de fatigues ne pouvaient plus travailler. Ce crime restera-t-il impuni?

Autant de points d'interrogation que nous posons d'une part à l'opinion publique, d'autre part à l'autorité militaire. On assassine dans les bagnes militaires. Il faut que la justice humaine ait ses droits et que l'odieux militarisme ne se couche pas dans de nouveaux crimes. « A bas les bagnes militaires ».

Cette condamnation remonte à deux ans, car il avait jugé bon de mettre entre lui et la police du « Corse » un léger espace. Mais obligé de travailler pour vivre, il fut arrêté au retour de son travail.

Le Forestier est condamné à 8 mois, pour avoir protesté contre l'appel des réservistes. Malade et fut une première fois mis en liberté provisoire.

Libre il continua sa propagande contre le projet Paul-Boncour.

Arrêté de nouveau il fut écrouté à Melun, puis dirigé à la Santé.

Notre gouvernement d'Union Nationale continue sa politique de répression.

On tente à nouveau de supprimer la réduction du 1/4 de peine?

Nous tiendrons nos amis au courant et pendant la campagne électorale nos camarades iront chez ceux qui avaient promis l'annistrie et qui comme toujours ont oublié leurs promesses et s'il arrive quelques accidents à nos ex-députés ils n'auront qu'à s'en prendre à eux-mêmes.

## Aux Amis de Paris et de Province

Partout où le renégat Colomer ira gagner sa spartule, il doit trouver, en face de lui, ceux qu'il a si misérablement trahis.

## LA QUESTION AGRICOLE

### Contribution à l'étude des problèmes Révolutionnaires

L'histoire est un enseignement, dans le cas qui nous préoccupe, nous devons y puiser. Je rappelais plus haut, la terrible famine qui sévit en Russie vers 1923. S'ils veulent réellement mériter le titre de réalistes et d'éducateurs, les professeurs d'histoire bocheviste et les Lénine au petit pied, feront bien de développer en y insistant les formidables problèmes que posent la solution de la question agricole.

Nous avons reçu jusqu'à nous les échos des terribles difficultés et mortels dangers qu'elle fit et fait encore courir à la vie économique russe. Cependant nous apprenons que, en marxistes incorrigibles et obstinés, l'effort principal du gouvernement russe est porté sur le développement et la rationalisation à outrance de l'industrie. A côté de cela il y a un grand nombre de chômeurs, qui augmentent constamment, et il reste d'immenses étendues de terres qui ne sont pas cultivées; comprenez qui pourra...

Il est bon de rappeler que la Russie, pays agricole, ne compte que 7 habitants par kilomètre carré, alors que la France en compte environ 74, l'Allemagne 120, l'Italie 135, la Belgique 265.

Comment parer au danger? Comment faire, pour ne pas danser devant le buffet, le ventre vide, quelques mois ou même quelques années après la révolution victorieuse.

Je n'ai malheureusement pas de formule magique à fournir. Les mots ne serviront d'aillieurs de rien en ces circonstances. Il faudra agir; en l'occurrence, « agir » signifie cultiver.

La révolution se fera sans doute d'abord avec des fusils, elle se continuera, avec des bêches et des charrois.

Avant tout,

# EN PROVINCE

## LA VÉRITÉ SUR LA RUSSIE devant les prolétaires du Midi

La tournée Lazarevitch ..

ALES

La première conférence de cette tournée fut donnée à Ales, l'affichage ayant été fait le jour même de la réunion fut la cause qu'un public assez restreint écouta l'exposé de Lazarevitch.

Ce fut devant un auditoire de 100 à 120 personnes que celui-ci fut son exposé. Après avoir décrit la véritable situation du peuple russe : retards apportés dans le paiement des salaires, durée de la journée de travail, soins apportés aux accidents, les assurances sociales, le rôle joué par les syndicats, etc., ce fut de l'étoffement de la pensée révolutionnaire dans ce pays qu'il parla, du rôle de la Guépou, sans oublier l'attitude hypocrite du Gouvernement russe dans la campagne Sacco-Vanzetti.

Il proposa ensuite une commission d'enquête impartiale, que depuis longtemps les anarchistes réclamaient, à savoir une commission composée de délégués de la C.G.T., de la C.G.T.U., de la C.G.T.R., du parti communiste et de l'union anarchiste, avec la possibilité pour ces délégués d'amener, avec eux, les interprètes qui leur plairaient. Le Gouvernement russe aurait le droit de faire suivre cette délégation par des interprètes officiels ; il va s'en dire que les délégués devraient être « régulièrement mandatés par leurs organisations respectives ».

Il n'oublia pas, non plus, de souligner quelle serait l'attitude des syndicalistes révolutionnaires et des anarchistes au cas où une guerre éclaterait entre le Gouvernement russe et les gouvernements bourgeois.

L'appel à la contradiction resta sans écho, fait assez significatif dans une ville où la municipalité est communiste et où la cellule locale s'était réunie la veille.

Les comptes rendus de ce que furent les réunions d'Aimargues, de Montpellier, de Béziers et Béziers ayant déjà paru, nous n'y ajouterons rien.

PEZENAS

200 auditeurs écoutèrent avec attention l'exposé de notre camarade.

Même sujet que partout ailleurs de la part de Lazarevitch : la contradiction est apportée par Pélissier, secrétaire régional du P. C., qui se sert du fameux journal préf à la campagne de Mahkno et qui, d'ailleurs, a été démentie depuis quelques années.

Il répète l'argument tendant à l'expulsion de notre ami et va jusqu'à affirmer que tous les maux dont souffre le prolétariat russe sont dus à la passivité des ouvriers d'Occident, ce à quoi réplique Lazarevitch en lui demandant en quoi ceux-ci sont fautifs dans les retards apportés au paiement des salaires, des accidents de travail, etc.

Puis, finalement, se fait mettre en place, même par des communistes, lorsqu'il se permet d'apporter sur Lazarevitch des appréciations un peu trop injurieuses.

NARBONNE

450 ou 500 auditeurs assistaient à la conférence. N'ayant pu saboter la réunion de Béziers, les communistes avaient mobilisé toutes leurs troupes pour réduire le coup de Toulon. Lazarevitch malgré les quelques murmures que l'on entendait dans la salle, put exposer son sujet. Après lui, Bournelet et Sémat de la C.G.T.U. purent, à leur tour, exposer leur point de vue dans le plus grand silence ; mais, lorsque notre camarade voulut leur répondre, il fut interrompu à tout propos, certains communistes essayant de chanter l'Internationale, ce qui fut la cause d'une légère bagarre, et le président fut obligé de lever la séance. Lazarevitch, no pouvant se faire entendre.

LEZIGNAN

Le lendemain, 300 auditeurs écoutèrent, à Lézignan, l'exposé de Lazarevitch. La contradiction fut apportée par deux communistes de la localité : le premier, Bourreterre, après avoir attaqué les socialistes et lu un long article d'un littérateur bourgeois qui a visité la Russie, n'essaia pas de contredire grand-chose de ce qu'avait dit Lazarevitch. Son camarade Rousset, après quelques coups de griffes à l'adresse des socialistes et quelques essais de réfutation sur l'exposé de Lazarevitch, posa à celui-ci quelques questions sur ce qu'aurait fait les anarchistes « s'ils s'étaient emparé du Gouvernement (sic) à la place des bolchevites :

1° Pour résoudre la question paysanne ;  
2° Pour organiser la bonne marche des chemins de fer.

3° Pour la défense de la révolution (existerait-il une armée dans une société anarchiste ?).

Après lui, Richon (socialiste) vint répondre à quelques attaques des communistes pour s'égayer, finalement, dans ce qui préoccupait tant le monde des politiciens : les prochaines élections. Ce fut ensuite au tour de Lazarevitch de re-

FEUILLETON DU LIBERTAIRE DU 3 FEVRIER

N° 3

## DEUX MONDES

Par B. VANZETTI

(D'après le texte anglais du docteur Cohn)

### L'INCIDENT SALCEDO

Laissez-moi, maintenant, vous dire un mot sur un incident survenu seulement deux jours avant notre arrestation.

A l'aube du 3 mai 1920, le corps de Salcedo, typographe anarchiste, était trouvé écrasé sur la chaussée de Park Row, à New-York. Il semble certain qu'il avait été jeté du 14<sup>e</sup> étage des bâtiments de la police de Park Row dans lesquels, lui et son ami Elia, étaient maintenus au secret depuis huit semaines, en violation flagrante de la loi et au cours desquelles, ils avaient été horriblement brûlés et torturés par les agents « instructeurs » du département de justice.

Cependant, par des moyens que je n'ai pas à faire connaître, Salcedo mettait ses amis au courant de sa situation. C'est alors que je fus désigné par le groupe italien pour aller à New-York, tirer au clair cette affaire et tâcher de sauver Elia.

Aussitôt après la mort tragique de Salcedo, Elia fut expédié à Ellis Island pour être déporté. Mais auparavant, on le contraint à signer une déposition certifiant que Salcedo n'avait pas été martyrisé. Elia mourut en Italie.

Nous étions toujours en plein enthousiasme et en pleine lutte anti-rouge. Mais, cependant, les tortures cruelles, ce corps mutilé découvert en bouillie dans un des plus grands quartiers d'affaires de New-York, choquèrent profondément la population entière. Une intense émotion s'était emparée de l'opinion publique.

Deux jours plus tard, au moment de notre arrestation, Sacco était trouvé porteur de trois tracts et de petites affiches annonçant un vaste meeting de protestation contre l'assassinat par le département de la justice, de notre ami Salcedo.

Nous cherchions une automobile afin de courir prévenir nos camarades du groupe d'avoir à cacher leurs journaux et brochures subversives, dans la crainte de nouvelles perquisitions que nous sentions imminent. La mort de Salcedo, elle-même, allait se retourner contre nous.

### NOS VIES

Après vous avoir brossé un rapide tableau de l'époque de l'atmosphère et de l'avant-scène du drame, laissez-moi dire quelques mots sur la vie de Sacco et sur la mienne.

Sacco est né au pied des collines ensoleillées des Appenins du Sud. Fils de paysan aisé, il reçut une bonne instruction primaire et travailla quelque temps aux vignobles de son père. Mais Nicolas aimait les machines par-dessus tout. Aussi, durant l'été, il travaillait comme chauffeur et accompagnait une grosse batteuse à vapeur qui battait tout le blé de la région.

A dix-sept ans, il partit pour l'Amérique, terre des machines et des dollars. En avril 1908, il débarqua à Boston, s'embaucha à la construction d'une route, travaillait ensuite aux Moulins de Hopedale et, finalement, apprenait le fonctionnement d'une machine à border.

Il devint socialiste, s'intéressa au « Proletario », de Giovanetti et se passionna aux luttes sociales. C'est à cette époque qu'il rencontra Rosa, sa femme. Ils s'unirent et furent heureux. Ils donnèrent à leur premier-né le nom de Dante.

Sacco fréquentait beaucoup les camarades du Centre d'Etudes Sociales ; il les trouvait intelligents, instruits, experts en matières sociales.

Il admirait leur activité à instruire et éclairer leurs compagnons de travail.

En 1910, il fut arrêté avec d'autres amis ; son crime consistait en l'organisation de meetings en faveur de la non-entrée en guerre des Etats-Unis. Condamné à Bulford, il était acquitté par la Cour Suprême de Worcester.

Les Etats-Unis entrèrent en guerre Wilson et Palmer — deux démocrates — commencèrent leur grande croisade. La conscription fut établie. Par une creuse phraséologie, Wilson proclama « il n'y aura pas de conscription obligatoire pour les réfractaires ». Peut-on concevoir plus grande absurdité, plus subtile hypocrisie ?

En mai 1917, Sacco, accompagné de quelques amis,

## LE LIBERTAIRE

Présente un milieu social où les humains seraient libres des misères morales, physiques et intellectuelles et les moyens possibles et nécessaires d'y parvenir.

Une distribution gratuite de brochures « La Société Libertaire. L'Éducation de demain ». Une collecte qui rapporta 37 francs termine cette conférence publique et contradictoire que nous n'avons pas la chance de voir continuer.

Le Groupe.

## MONTPELLIER

### Groupe d'Etudes Sociales

Les discussions relatives à l'organisation des anarchistes communistes ayant redonné un certain charme à nos réunions, c'est le moment où jamais pour tous les lecteurs du Libertaire de venir le plus nombreux possible au groupe, où ils coopéreront avec leur tempérament à la marche de l'action du groupe. Si des discussions semblent parfois nous séparer, il est bien entendu que nous ferons toujours l'accord complet quand il s'agira de lutter contre l'autorité et ses représentants c'est-à-dire le prêtre, le juge et l'officier.

Reunis tous les vendredis au Café du Rempart, à 20 h. 30, où les camarades trouveront les journaux, brochures et livres édités par les organisations anarchistes. Allons, camarades, venez au groupe, car militer, ce n'est pas seulement lire le « Libertaire », c'est faire de l'action avec les copains de sa localité. R. G.

### Conférence Bastien

C'est le 25 janvier que le camarade G. Bastien est venu donner, dans la salle du Pavillon, sa conférence sur La Société Libertaire et la Révolution. Abandonnant les thèses fascistes qui ont eu une certaine vogue parmi les camarades, thèses qui nous montrent le travail et la vie sociale marchant idéalement après une révolution, Bastien, en réaliste qu'il est, s'attache surtout après une critique serrée du régime actuel à situer le problème révolutionnaire sur son plan véritable, c'est-à-dire sur la réalisation concrète de nos idées.

C'est dans le domaine économique qu'il importe surtout que le peuple s'organise ; laisser les hommes sous la tutelle d'une autorité c'est leur donner l'habitude de l'esclavage. Le jour où chaque individu saura dans sa commune s'organiser avec son voisin pour produire et échanger les choses nécessaires à sa vie, et à son entretien, la révolution sera à moitié faite, il ne restera qu'à bâiller les parasites qui vivent de la production des autres.

Après son exposé, écouté par la salle, avec la plus grande attention le communiste (non-communiste) Soulier vient lui apporter la contradiction et n'eut qu'un tort, c'est de répéter exactement les mêmes paroles que celles que prononcent les bourgeois quand nous critiquons, c'est-à-dire que les ouvriers sont trop sots pour mettre en pratique nos idées et s'organiser.

Bournelet (communiste officiel) en commentant sa contradiction fit remarquer que Soulier n'était pas communiste appartenant au parti (tiens ! il n'y a pas que les anarchistes qui se contredisent publiquement) il et reconnut que les buts des anarchistes et des bolchevistes étaient identiques et que seuls les moyens pour y parvenir différaient à cause de la force nécessaire au renversement de la société actuelle.

Bastien dans sa réponse n'eut pas de peine à faire remarquer que si les paresseux existaient actuellement, c'était surtout dû à l'estime que lui portaient ses contemporains, mais que dans une société libertaire, il disparaîtrait sûrement à cause de la honte qui s'attachera à sa personnalité.

Enfin, pour terminer, il fit remarquer que les autoritaires disent que le peuple n'est jamais prêt à être libre, agissant en cela comme les docteurs qui déclarent le malade riche non guéri, afin de profiter plus longtemps des visites et des consultations.

Bonne soirée de propagande, toute d'éducation et d'entente, où se reconnaît l'influence des thèses libertaires quand elles sont présentées par un homme qui a 12 ans des réalités.

Jean-Christophe.

### BOUJAN-SUR-LIBRON

### Conférence Bastien

Le vendredi dernier 27 janvier, est venu notre camarade Bastien parmi les travailleurs de la vigne, pour nous dire ce que veulent les anarchistes.

C'est devant un public de 74 personnes exactement que notre camarade, écouté attentivement, exposa son sujet : « Notre révolution et la Société Libertaire telle que nous la connaissons ».

Il nous explique l'art de tromper employé par les divers partis politiques et compris le pseudo révolutionnisme de certain parti de gauche qui consiste seulement à faire le bourgeois, un véritable parasite jouissant dans un paradis terrestre.

Il nous explique l'art de tromper employé par les divers partis politiques et compris le pseudo révolutionnisme de certain parti de gauche qui consiste seulement à faire le bourgeois, un véritable parasite jouissant dans un paradis terrestre.

Il nous explique l'art de tromper employé par les divers partis politiques et compris le pseudo révolutionnisme de certain parti de gauche qui consiste seulement à faire le bourgeois, un véritable parasite jouissant dans un paradis terrestre.

Il nous explique l'art de tromper employé par les divers partis politiques et compris le pseudo révolutionnisme de certain parti de gauche qui consiste seulement à faire le bourgeois, un véritable parasite jouissant dans un paradis terrestre.

Il nous explique l'art de tromper employé par les divers partis politiques et compris le pseudo révolutionnisme de certain parti de gauche qui consiste seulement à faire le bourgeois, un véritable parasite jouissant dans un paradis terrestre.

Il nous explique l'art de tromper employé par les divers partis politiques et compris le pseudo révolutionnisme de certain parti de gauche qui consiste seulement à faire le bourgeois, un véritable parasite jouissant dans un paradis terrestre.

Il nous explique l'art de tromper employé par les divers partis politiques et compris le pseudo révolutionnisme de certain parti de gauche qui consiste seulement à faire le bourgeois, un véritable parasite jouissant dans un paradis terrestre.

Il nous explique l'art de tromper employé par les divers partis politiques et compris le pseudo révolutionnisme de certain parti de gauche qui consiste seulement à faire le bourgeois, un véritable parasite jouissant dans un paradis terrestre.

Il nous explique l'art de tromper employé par les divers partis politiques et compris le pseudo révolutionnisme de certain parti de gauche qui consiste seulement à faire le bourgeois, un véritable parasite jouissant dans un paradis terrestre.

Il nous explique l'art de tromper employé par les divers partis politiques et compris le pseudo révolutionnisme de certain parti de gauche qui consiste seulement à faire le bourgeois, un véritable parasite jouissant dans un paradis terrestre.

Il nous explique l'art de tromper employé par les divers partis politiques et compris le pseudo révolutionnisme de certain parti de gauche qui consiste seulement à faire le bourgeois, un véritable parasite jouissant dans un paradis terrestre.

Il nous explique l'art de tromper employé par les divers partis politiques et compris le pseudo révolutionnisme de certain parti de gauche qui consiste seulement à faire le bourgeois, un véritable parasite jouissant dans un paradis terrestre.

Il nous explique l'art de tromper employé par les divers partis politiques et compris le pseudo révolutionnisme de certain parti de gauche qui consiste seulement à faire le bourgeois, un véritable parasite jouissant dans un paradis terrestre.

Il nous explique l'art de tromper employé par les divers partis politiques et compris le pseudo révolutionnisme de certain parti de gauche qui consiste seulement à faire le bourgeois, un véritable parasite jouissant dans un paradis terrestre.

Il nous explique l'art de tromper employé par les divers partis politiques et compris le pseudo révolutionnisme de certain parti de gauche qui consiste seulement à faire le bourgeois, un véritable parasite jouissant dans un paradis terrestre.

Il nous explique l'art de tromper employé par les divers partis politiques et compris le pseudo révolutionnisme de certain parti de gauche qui consiste seulement à faire le bourgeois, un véritable parasite jouissant dans un paradis terrestre.

Il nous explique l'art de tromper employé par les divers partis politiques et compris le pseudo révolutionnisme de certain parti de gauche qui consiste seulement à faire le bourgeois, un véritable parasite jouissant dans un paradis terrestre.

Il nous explique l'art de tromper employé par les divers partis politiques et compris le pseudo révolutionnisme de certain parti de gauche qui consiste seulement à faire le bourgeois, un véritable parasite jouissant dans un paradis terrestre.

Il nous explique l'art de tromper employé par les divers partis politiques et compris le pseudo révolutionnisme de certain parti de gauche qui consiste seulement à faire le bourgeois, un véritable parasite jouissant dans un paradis terrestre.

Il nous explique l'art de tromper employé par les divers partis politiques et compris le pseudo révolutionnisme de certain parti de gauche qui consiste seulement à faire le bourgeois, un véritable parasite jouissant dans un paradis terrestre.

Il nous explique l'art de tromper employé par les divers partis politiques et compris le pseudo révolutionnisme de certain parti de gauche qui consiste seulement à faire le bourgeois, un véritable parasite jouissant dans un paradis terrestre.

Il nous explique l'art de tromper employé par les divers partis politiques et compris le pseudo révolutionnisme de certain parti de gauche qui consiste seulement à faire le bourgeois, un véritable parasite jouissant dans un paradis terrestre.

Il nous explique l'art de tromper employé par les divers partis politiques et compris le pseudo révolutionnisme de certain parti de gauche qui consiste seulement à faire le bourgeois, un véritable parasite jouissant dans un paradis terrestre.

Il nous explique l'art de tromper employé par les divers partis politiques et compris le pseudo révolutionnisme de certain parti de gauche qui consiste seulement à faire le bourgeois, un véritable parasite jouissant dans un paradis terrestre.

Il nous explique l'art de tromper employé par les divers partis politiques et compris le pseudo révolutionnisme de certain parti de gauche qui consiste seulement à faire le bourgeois, un véritable parasite jouissant dans

## COMITÉ D'ENTRAIDE

Compte rendu financier semestriel des mois de juillet, août, septembre, octobre, novembre et décembre.

Imprimerie de l'Union des Syndicats, 40 fr.; Camarade Pinçon, 5; Imprimerie de l'Union des Syndicats, 15; Syndicat de la Chaussure Autonome, 25 fr.; Groupe Anarchiste du 15e, 25 fr.; Syndicat des Métaux Autonomes, 15 fr.; Assemblée des Menuisiers du S.U.B., 24 fr.; Camarade Couture, 5 fr.; Cagnotte du S.U.B., 14 fr.; 25 Chambre, 5 fr.; Le Petit Lutin, 11 fr.; Groupe Anarchiste de Gargan-Livry, 20 fr.; Camarade Céleste, 5 fr.; Camarade Launay, 5 fr.; Anonyme, 20 fr.; Syndicat des Métaux C.G.T.U., 15 fr.; Section des Menuisiers, 25 fr.; Camarade Pinçon, 5 fr.; Cagnotte du S.U.B., 6 fr.; Camarade Fili d'Ernest, 50 fr.; Versé par Hellébache, chantier place des Ternes, 70 fr.; Imprimerie de l'Union des Syndicats, 30 fr.; Idem, 35 fr.; Des amis du Théâtre à Montpellier, 25 fr.; Jeunesse Anarchiste de la Seine, 30 fr.; Section du Chantier du S.U.B., 55 fr.; Camarade Hodot, 5 fr.; Camarade Maisonneuve, 10 fr.; La Solidarité de Solin Charles, 50 fr.; Camarade Jacquot, 6 fr.; Versé par Brelot des Chantiers de Transport Bâtimet et Travaux Publics, 50 fr.; Syndicat des Peintres Atme, 20 fr.; Collecte du Syndicat des peintres Atme, 93 fr.; Camarade Plantelaine, 5 fr.; Syndicat des Bûcherons Atme versé par Travers, 50 fr.; Camarade Riquet, 5 fr.; Camarade Germaine Linto et son copain, 5 fr.; Camarade Chaplenot, 5 fr.; Monteurs en chaufage, 14 fr.; Syndicat des Métaux, 30 fr.; Syndicat des emballeurs, 50 fr.; Versé par Déchamps des Terrassiers, 267 fr.; Groupe Libertaire d'Ivry, 15 fr.; Camarade Champenois, 10 fr.; Un plombier Maison Deca, 5 fr.; Groupe anarchiste de Gargan-Livry, 30 fr.; Camarade Maisonneuve, 10 fr.; Camarade Briot, 5 fr.; X., 10 fr.; Camarade Morinère, 5 fr.; Jeunesse Anarchiste Seine, 10 fr.; Plombiers du S.U.B., 15 fr.; Trois copains lerrassiers, 15 fr.; Syndicat des Métaux, 15 fr.; Menuisiers du S.U.B., 24 fr.; Trois camarades portugais, 15 fr.; Recu de Pierre Madel N. C., 25 fr.; Camarade Echegut, 5 fr.; Menteurs en chaufage ou S.U.B., 20 fr.; Imprimerie de l'Union des Syndicats, 45 fr.; Idem, 30 fr.; Groupe Anarchiste de Montreuil, 32 fr.; Camarade Pillon, 5 fr.; Granguillote, 10 fr.; Collecte réunion Lazarewitsch, à Argenteuil, 24 fr.; Camarade Hodot, 10 fr.; Collecte Section des Menuisiers S.U.B., 21 fr.; Syndicat Monteurs Électriciens Confédérés, 50 fr.; Syndicat Peintres Atme, 53 fr.; Première Union Régie C. C. T. S. R., 50 fr.; Collecte Comité d'Entraide, 35 fr.; Versé par Ghislain Montpellier, 55 fr.; Vente de timbre pour l'Entraide, 125 fr.; Collecte Comité d'Entraide, 42 fr.; Groupe de Toulouse, 20 fr.; Groupe de Toulouse, 5 fr.; Versé par Ferrani, 12 fr., 50 répartis ainsi; Secin 5 fr.; Gravot 5 fr.; Sadin 2 fr., 50 fr.; Versé par Odéon, répartis ainsi; Fournier, Amiens, 4 fr.; M. C. 10 fr.; Aucoin, Epsilon, 15 fr.; Thérain 3 fr.; Muret et Barrez, versé par Cronton 4 fr.; Thérain 3 fr.; Leblanc à Morinère 4 fr.; Versé par un camarade de l'U.A., 321 fr., 25 répartis ainsi; Groupe de Couison 10 fr.; Schwartz 2 fr.; Macagno Nico Marseille 5 fr.; Versé par Girault Léon 5 fr.; Bénnaventure Belgique, 5 fr.; Leblanc à Morinère, 4 fr.; Vve Peton, Troyes, 4 fr.; Rudol et Trivoult, 10 fr.; Mornet, 10 fr.; Jardard, 8 fr.; Blondela Royes, 1 fr.; Groupe de Saint-Denis, 25 fr.; Bojet, 5 fr.; Un cheminot, Eust, 3 fr.; Goulier, 10 fr.; Gavard, 3 fr.; 50 fr.; Groupe d'Asnières, 10 fr.; Moreno, Gard, 1 fr., 50 fr.; Groupe de Bezons, 200 fr.; Recu au chèque postal, Groupe de Béziers, 50 fr.; Camarade Dégardin, à Amiens, 50 fr.; Camarade Machicane, à Montreuil, 20 fr.; Des amis de Germinal du Nord et Pas-de-Calais, 100 fr.; Camarade Vacher, à Riedisheim (H.-R.), 15 fr.; Groupe de Brest, 30 fr.; Syndicat Autonome de Valréas, 60 fr.; Fête du « Libertaire », 125 fr.; Fédération Anarchiste du Midi, 10 fr.; Reste à ce jour au chèque, 305 fr., 90. Déficit fin juillet, 0 fr. 90.

Recettes du semestre..... Fr. 2.254 95  
Dépenses du semestre..... 1.421 45

Reste en caisse fin décembre..... Fr. 833 50

Le Trésorier : Denant.

Ont signé pour la Commission de contrôle : Hodot, Pinçon.

Adresser les fonds par mandat : Denant, sente de la Noue, 8, à Bagnol (Seine).

Par chèque postal : Denant, chèque postal 980.94, Paris.

Camarades, évitez d'employer les mandats. Secouez-vous du chèque qui simplifie tout et est moins coûteux.

## NOS LIVRES-PRIMES

Suite de notre appel en 2<sup>e</sup> page

Voici une liste revue des ouvrages offerts :

Etude expérimentale de l'intelligence, Binet..... 15  
Le Bolchevisme, Starkoff..... 3 50

Assistance Sociale, Pauvres et Mendiants, Strass..... 10

Dictionnaire de Biologie..... 15

Devant la vie, Vidal..... 4 50

Contre un fléau, la Syphilis, docteur Calmette..... 5

Histoire de la Musique, Franz d'Urgigny..... 3 50

Critique du programme de Gotha Marx..... 2

Ferdinand Lasalle, Réformateur social, Bernstein..... 8

Le curé Bourgogne, Louis Thénar..... 10

Abréviation du capital de K. Marx, par Cafiero..... 5

Le Militarisme, par Guglielmo Ferrero..... 12

Un pauvre Christ..... 7 50

Han Ryner, par G. Vidal..... 2 50

L'Histoire du Mouvement Makhnoviste..... 10

Le Culte de l'Idéal, Lacaze-Duthiers..... 12

La Commune hongroise, Dauphin Meunier..... 2 75

Le forum Poldès..... 5

Bataclan Ch. A. Bontemps..... 3

Pour la vie, Alexandre Myriali..... 1 50

Pour se préserver des maladies vénériennes, Galtier Boissières..... 3 50

Éroïnes, Maurice Wullens..... 6

Poèmes pour quelques-uns..... 6

Le mensonge Bolcheviste..... 3 50

René D.

## Pour que vive le Libertaire

## LISTE DE SOUSCRIPTION DU 18 AU 31 JANVIER

Liste de Montréal versé par Paul Faure : Joseph Rolle, 62 5; L. Montpetit, 6 25; R. Montréal, 6 25; Paul Faure, 12 25; total : 31 fr. Un copain de Boulogne, 5; Oscar Delmotte, 1; Lemagon, Montpellier, 5; Marjari, 5; Michel Ferrères, 10; Chatelas, 5; groupe de 15a, 10; Béhous, 2; Chanu Phillip, 6; L. Ferrer, 2; Deligna, 10; Rosso, 3; Gronou de St-Henri, 25; Dugne, 3; Garcia, 10; Coladant, 5; M. R., 5; Carreras, 5; Jiliane, 5; Mériot, Rivry, 1; Margot, 5; Centre Etudes sociales\*, Lyon, 15; Gaunin, 1 60; Mériot, 4; Paolino, 20; Benet, 2; Mort à tout régime autoritaire, 15; Félicien Girard, 10; Tardy, la Maison Blanche, 5; Dryburgh, 1 95; Un copain de Trélazé, 5; Louis Moreau, 5; Bénéfice de la fête du 22 à la Bellevilloise, 640 fr.; Dumas Robert, 1; Muguet, 6; Tollet, 6; Beltramini, 5; collecte versée par Demouze, 17; Stéphen MacSay, 3; Buteaux, 24 45; Colin Raoul, 10; Charlot, 2; Hélène de Saint-Henri, 10; Pinsmeil, 10; Groupe de Choisy-le-Roi, 30; M. C., 35; Denier, 2; Groupe de Saint-Denis, 10; Mabire, 5; A. O. S. P. versement de janvier, 10; Lisez Henri, 10; Carrasquer, 10; Leduc, 3; Saucias, 5; Petel, 11; Quétard Daniel, 5.

Total de cette liste : 1.211 fr. 50.

Total pour le mois de janvier : 816 fr. 80.

Ces 3.000 francs mensuels qu'il faut pour que le « Libertaire » puisse paraître régulièrement, Camarades, n'oubliez pas que la vie du « Libertaire » dépend de votre souscription régulière.

## AVIS IMPORTANT

Il nous reste à vendre plusieurs collections de la Revue Anarchiste de 1922 à 1925 du n° 1 au n° 35, que nous laissons au prix de 30 fr. Il manque seulement le n° 29.

De même, les camarades qui désirent compléter leur collection des numéros manquants, pourront le faire en passant à la boutique.

## DANS LE S. U. B.

Ce soir, jeudi 2 février : Réunion du Conseil général du S. U. B., salle de la Commission, 4<sup>e</sup> étage.

Permanence du dimanche 5 février : Fontaine, 12 février, Mansion ; 19 février, Maurer.

Réunion de la Commission de Contrôle, le vendredi 3 février, à 18 heures, au siège.

Réunions des Sections suivantes : mercredi 8 février, à 17 h. 30, Carreleurs, Faïenciers, salle Bondy, Bourse du Travail, Peintres, salle de la Commission, 1<sup>re</sup> étage.

Cinéma, Magasins d'art et aides. — Le Conseil rappelle aux adhérents de la Section que la réunion du 12 février, qui se tiendra à la petite salle des Grèves, Bourse du Travail, il y aura en plus de l'ordre du jour le renouvellement du Conseil en entier, la nomination du secrétaire, et à envisager l'élection d'un propagandiste. Les camarades, désireux de remplir une de ces fonctions, doivent faire parvenir leur nom à la permanence, bureau 30, 4<sup>e</sup> étage.

Le Conseil.

Cinéma, Magasins d'art et aides. — Le Conseil rappelle aux adhérents de la Section que la réunion du 12 février, qui se tiendra à la petite salle des Grèves, Bourse du Travail, il y aura en plus de l'ordre du jour le renouvellement du Conseil en entier, la nomination du secrétaire, et à envisager l'élection d'un propagandiste. Les camarades, désireux de remplir une de ces fonctions, doivent faire parvenir leur nom à la permanence, bureau 30, 4<sup>e</sup> étage.

Le Conseil.

Cinéma, Magasins d'art et aides. — Le Conseil rappelle aux adhérents de la Section que la réunion du 12 février, qui se tiendra à la petite salle des Grèves, Bourse du Travail, il y aura en plus de l'ordre du jour le renouvellement du Conseil en entier, la nomination du secrétaire, et à envisager l'élection d'un propagandiste. Les camarades, désireux de remplir une de ces fonctions, doivent faire parvenir leur nom à la permanence, bureau 30, 4<sup>e</sup> étage.

Le Conseil.

Cinéma, Magasins d'art et aides. — Le Conseil rappelle aux adhérents de la Section que la réunion du 12 février, qui se tiendra à la petite salle des Grèves, Bourse du Travail, il y aura en plus de l'ordre du jour le renouvellement du Conseil en entier, la nomination du secrétaire, et à envisager l'élection d'un propagandiste. Les camarades, désireux de remplir une de ces fonctions, doivent faire parvenir leur nom à la permanence, bureau 30, 4<sup>e</sup> étage.

Le Conseil.

Cinéma, Magasins d'art et aides. — Le Conseil rappelle aux adhérents de la Section que la réunion du 12 février, qui se tiendra à la petite salle des Grèves, Bourse du Travail, il y aura en plus de l'ordre du jour le renouvellement du Conseil en entier, la nomination du secrétaire, et à envisager l'élection d'un propagandiste. Les camarades, désireux de remplir une de ces fonctions, doivent faire parvenir leur nom à la permanence, bureau 30, 4<sup>e</sup> étage.

Le Conseil.

Cinéma, Magasins d'art et aides. — Le Conseil rappelle aux adhérents de la Section que la réunion du 12 février, qui se tiendra à la petite salle des Grèves, Bourse du Travail, il y aura en plus de l'ordre du jour le renouvellement du Conseil en entier, la nomination du secrétaire, et à envisager l'élection d'un propagandiste. Les camarades, désireux de remplir une de ces fonctions, doivent faire parvenir leur nom à la permanence, bureau 30, 4<sup>e</sup> étage.

Le Conseil.

Cinéma, Magasins d'art et aides. — Le Conseil rappelle aux adhérents de la Section que la réunion du 12 février, qui se tiendra à la petite salle des Grèves, Bourse du Travail, il y aura en plus de l'ordre du jour le renouvellement du Conseil en entier, la nomination du secrétaire, et à envisager l'élection d'un propagandiste. Les camarades, désireux de remplir une de ces fonctions, doivent faire parvenir leur nom à la permanence, bureau 30, 4<sup>e</sup> étage.

Le Conseil.

Cinéma, Magasins d'art et aides. — Le Conseil rappelle aux adhérents de la Section que la réunion du 12 février, qui se tiendra à la petite salle des Grèves, Bourse du Travail, il y aura en plus de l'ordre du jour le renouvellement du Conseil en entier, la nomination du secrétaire, et à envisager l'élection d'un propagandiste. Les camarades, désireux de remplir une de ces fonctions, doivent faire parvenir leur nom à la permanence, bureau 30, 4<sup>e</sup> étage.

Le Conseil.

Cinéma, Magasins d'art et aides. — Le Conseil rappelle aux adhérents de la Section que la réunion du 12 février, qui se tiendra à la petite salle des Grèves, Bourse du Travail, il y aura en plus de l'ordre du jour le renouvellement du Conseil en entier, la nomination du secrétaire, et à envisager l'élection d'un propagandiste. Les camarades, désireux de remplir une de ces fonctions, doivent faire parvenir leur nom à la permanence, bureau 30, 4<sup>e</sup> étage.

Le Conseil.

Cinéma, Magasins d'art et aides. — Le Conseil rappelle aux adhérents de la Section que la réunion du 12 février, qui se tiendra à la petite salle des Grèves, Bourse du Travail, il y aura en plus de l'ordre du jour le renouvellement du Conseil en entier, la nomination du secrétaire, et à envisager l'élection d'un propagandiste. Les camarades, désireux de remplir une de ces fonctions, doivent faire parvenir leur nom à la permanence, bureau 30, 4<sup>e</sup> étage.

Le Conseil.

Cinéma, Magasins d'art et aides. — Le Conseil rappelle aux adhérents de la Section que la réunion du 12 février, qui se tiendra à la petite salle des Grèves, Bourse du Travail, il y aura en plus de l'ordre du jour le renouvellement du Conseil en entier, la nomination du secrétaire, et à envisager l'élection d'un propagandiste. Les camarades, désireux de remplir une de ces fonctions, doivent faire parvenir leur nom à la permanence, bureau 30, 4<sup>e</sup> étage.

Le Conseil.

Cinéma, Magasins d'art et aides. — Le Conseil rappelle aux adhérents de la Section que la réunion du 12 février, qui se tiendra à la petite salle des Grèves, Bourse du Travail, il y aura en plus de l'ordre du jour le renouvellement du Conseil en entier, la nomination du secrétaire, et à envisager l'élection d'un propagandiste. Les camarades, désireux de remplir une de ces fonctions, doivent faire parvenir leur nom à la permanence, bureau 30, 4<sup>e</sup> étage.

Le Conseil.

Cinéma, Magasins d'art et aides. — Le Conseil rappelle aux adhérents de la Section que la réunion du 12 février, qui se tiendra à la petite salle des Grèves, Bourse du Travail, il y aura en plus de l'ordre du jour le renouvellement du Conseil en entier, la nomination du secrétaire, et à envisager l'élection d'un propagandiste. Les camarades, désireux de remplir une de ces fonctions, doivent faire parvenir leur nom à la permanence, bureau 30, 4<sup>e</sup> étage.

Le Conseil.

Cinéma, Magasins d'art et aides. — Le Conseil rappelle aux adhérents de la Section que la réunion du 12 février, qui se tiendra à la petite salle des Grèves, Bourse du Travail, il y aura en plus de l'ordre du jour le renouvellement du Conseil en entier, la nomination du secrétaire, et à envisager l'élection d'un propagandiste. Les camarades, désireux de remplir une de ces fonctions, doivent faire parvenir leur nom à la permanence, bureau 30, 4<sup>e</sup> étage.

Le Conse